

qu'elle ne saurait souffrir près d'elle rien de ce qui aurait l'apparence même d'une fausseté, d'un mensonge, d'une vanité quelconque. Dieu est un feu si ardent, qu'il dévore en ses œuvres tout ce qui peut y être consumé, tout élément étranger, tout alliage, tout ce qui ne lui est pas assimilable, tout ce qui n'est pas simplement et pleinement la réalisation de ses pensées et de ses volontés. Il est une souveraineté si absolue, que nul ne se peut joindre à lui qui ne lui soit un sujet, un hommage vivant, un trône, un domaine. Il est tellement l'amour, que tout ce qui n'est pas charité, bonté et don de soi est incompatible avec lui.

Or, être un avec lui, je le répète, c'est notre fin, notre fin nécessaire et unique. Nous devons monter jusque-là ou tomber en enfer. Jugez la vie humaine, et d'abord votre vie personnelle, à cette clarté glorieuse, il est vrai, et plus que consolante, mais effrayante aussi parce qu'elle est inexorable, l'ordre qu'elle illumine ne pouvant pas plus changer que Dieu. Ecoutez ensuite votre raison, votre foi, votre conscience chrétienne enfin vous dire la place que la purification doit tenir dans cette vie.

Ne vous méprenez point sur l'état que vous fait présentement la grâce sanctifiante. Oh ! avant tout il faut l'avoir, cette grâce : il faut y vivre et y persévérer. Si on la perd par le péché, il faut la reconquérir par la pénitence. Il faut rentrer en grâce et se presser d'y rentrer.